

## CASSE SUR L'IMPRIMERIE À LIMOGES

On savait déjà que le secteur des industries graphiques était sinistré. Après la fermeture de LAVAUZELLE Graphic en 2018, avec une quarantaine de salariés sur le carreau, c'est au tour de l'entreprise DISA, fleuron de l'industrie sérigraphique qui existe depuis 1902, d'être liquidée suite à des mauvais choix économiques et d'une mauvaise gestion délibérée de la part des actionnaires et de la direction.

L'intention de la part des principaux actionnaires, MM. Renard, Turpin et Archer de se débarrasser de l'entreprise était décidée depuis longtemps. Toutes les entités, composant la HOLDING SYSTEM créée par ces 3 personnes, ont été soit vendues, soit liquidées. DISA était la dernière, entraînant la perte de leur emploi pour 66 salariés.

Ce sont, encore une fois, les salarié-e-s qui paient les erreurs des actionnaires. On sait pertinemment que retrouver un emploi dans l'industrie graphique sur le secteur de Limoges est pratiquement impossible.

Depuis plusieurs années, les dirigeants syndicaux, ainsi que les différentes instances du personnel qui se sont succédées, avaient pourtant alerté les directions sur les mauvaises orientations commerciales sans avoir jamais été écoutés (volontairement ?).

L'implication et les sacrifices des salariés qui ont accepté la modification de leurs horaires, le travail de nuit et les week-ends, au détriment de leur vie privée, n'a pas suffi à sauver **LEUR** entreprise.

Un repreneur avait déposé une offre, mais celle-ci n'a pas été jugée sérieuse par le tribunal de commerce, ce qui a entraîné la liquidation judiciaire de l'entreprise le 24 juin dernier avec une cessation d'activité le 30 juin.

Cette fermeture va entraîner des difficultés pour les entreprises sous-traitantes. Malheureusement la casse sociale ne fait que commencer. D'autres imprimeries risquent de subir des plans sociaux (MAQPRINT située en zone nord est un exemple parmi d'autres).

Pourtant depuis de nombreuses années, le Syndicat Général du Livre de Limoges FILPAC CGT, alerte les pouvoirs publics et l'UMGL (Union des Métiers Graphiques du Limousin) qui se revendiquent d'être une organisation syndicale patronale et à ce titre, dans la période actuelle, elle a le devoir de sacrifier aux obligations de sa charge.

Malheureusement encore une fois tous restent muets laissant les salariés à leur triste sort.

Le Syndicat Général du Livre de Limoges FILPAC CGT dénonce l'attitude des élus et de l'UMGL, et renouvelle sa demande d'organiser une table ronde dans les plus brefs délais permettant de trouver des solutions qui correspondent aux attentes des salariés des métiers des arts graphique.

SYNDICAT DU LIVRE CGT DE LIMOGES